

Les ateliers de l'après-midi

1. Et si on sortait pour apprendre...

Lucien Kohler, enseignant, École des Enfers (JU)

L'espace « extra-muros » offre un terrain d'inspiration infini pour les enseignant-e-s et les élèves, et ce dans tous les domaines de l'enseignement et pour tous les âges. Il donne sens et corps aux apprentissages demandés par le Plan d'études romand (PER). Il est un outil d'enseignement qui se révèle très efficace pour, par exemple, introduire de nouvelles notions, ancrer celles travaillées en classe. Il est le terrain idéal pour créer, composer, ... Des sorties hebdomadaires permettent à l'école de s'inscrire

durablement dans le présent, de dessiner le futur, de partir à la rencontre des gens, des espaces et de leurs évolutions. Pas besoin de partir loin, les intérêts sont à deux pas, dans tous les types d'environnements, urbains ou naturels.

Dans cet atelier, Lucien Kohler présente la philosophie de l'approche et un grand nombre d'idées vécues avec ses élèves, le tout illustré par des photos prises tout au long de ses 18 années d'enseignement.

2. Graine de Vie : une école inspirée du modèle Montessori

Cécile Vermot et Laura Viatte, enseignantes et directrices de l'école privée « Graine de Vie » à La Chaux-de-Fonds

« Une manière de mesurer la pertinence d'un modèle éducatif est le niveau de bonheur d'un enfant », Maria Montessori

L'école fait face à de nouvelles problématiques de plus en plus complexes. Enseignantes dans le système scolaire public depuis de nombreuses années, Mmes Vermot et Viatte ont constaté également une évolution des besoins des enfants d'aujourd'hui.

difficultés, à s'engager dans les apprentissages scolaires, ce qui entraîne un sentiment d'incompétence et de frustration chez l'enfant et l'enseignant-e. Suite à ces observations, l'ouverture d'une école privée est apparue comme une évidence. Il était devenu primordial aux yeux de Mmes Vermot et Viatte de trouver un moyen de respecter le rythme de l'enfant afin de lui permettre de parfaire ses fonctions exécutives et d'apprendre dans la joie.

Actuellement, trop d'enfants arrivent dans les classes avec des fonctions exécutives sous-entraînées. De ce fait, nous observons que ces élèves-là ne parviennent pas, ou avec de grandes

Lors de cet atelier, les intervenantes présentent leur école, son fonctionnement et sa pédagogie centrée sur l'enfant et exposent également leur vision de la posture de l'enseignant-e.

3. Classe flexible

*Sylvie Profeta, directrice adjointe Cycle 1 au Cercle scolaire de Val-de-Ruz
Fabrice Sourget, directeur du Cercle scolaire de Val-de-Ruz*

Le monde change, les élèves aussi. L'intégration des élèves à besoins éducatifs particuliers et la révolution numérique notamment exigent de repenser la transmission et le rapport au savoir, et donc l'organisation du travail.

La classe flexible consiste en une organisation de l'espace visant à rendre la salle de classe plus accueillante et adaptée à tous les profils d'élèves, dans le but de favoriser les apprentissages. En proposant un environnement où les élèves peuvent

s'asseoir de différentes façons en différents lieux et où la disposition peut être modifiée selon les besoins, elle permet la différenciation de l'enseignement par une pédagogie de travail en petits groupes et des activités favorisant l'interaction sociale, afin de construire et partager le savoir. Elle réduit également le nombre et la durée des périodes sédentaires – que la recherche a identifiées comme un danger pour la santé – et améliore la qualité d'attention des élèves.

4. HES-SO Team Academy : un bachelor qui libère le potentiel de l'apprenant !

Antoine Perruchoud, professeur, Haute École Pédagogique du Valais

Team Academy, une petite révolution au sein de la Filière Economie d'Entreprise de la HES-SO, qui repose sur un modèle pédagogique d'origine finlandaise basé sur l'apprentissage par l'action et en équipe.

Managers dès le premier jour de leur formation, les étudiant-e-s de la Team Academy se muent d'emblée en « teampreneurs ». Les jeunes planchent sur des projets en temps réel, avec de véritables client-e-s et un chiffre d'affaires. Dans cet esprit, exit la grille de cours, l'auditoire et les

cours ex cathedra ! L'équipe travaille dans un espace stimulant où elle s'autogère sur un modèle participatif. Elle détermine son cursus et les professeur-e-s deviennent des coachs qui ont pour mission de libérer le potentiel de chacun-e et de maintenir la meilleure dynamique d'équipe possible. L'évaluation des apprenant-e-s n'est plus basée sur des notes qui valident un niveau de connaissances mais sur leurs compétences.

Vingt et une compétences d'un-e économiste d'entreprise devront être acquises, démontrées et validées au cours des trois années de bachelor.

5. Atelier Swisscom

Michael In Albon, responsable de l'initiative « Internet à l'école », délégué à la protection de la jeunesse dans les médias et expert en compétences médias chez Swisscom

Le but de cet atelier est d'identifier les attentes du business à l'égard d'un-e nouvel-le apprenti-e et, dans un deuxième temps, de développer des

idées sur la manière dont ces attentes pourraient être satisfaites.

6. Les communautés de pratique

Lorianne Duc et Christian Kolly, directions instigatrices du projet

Anne-Marie Geinoz, Jean-Marc Pillonel, Sandrine Kaeser et Anne-Marie Bartolucci, équipe actrice dans la démarche

Patrick Roy, référent théorique

La communauté de pratique est composée de personnes partageant la même profession, engagées et actives. Elle a pour objectif d'améliorer les conditions de l'exercice de la profession au quotidien par le partage, l'entraide et les processus d'apprentissage et d'enseignement mutuels. Elle se charge d'initier les nouveaux membres d'une communauté professionnelle et travaille à développer l'identité interne de la communauté (qui nous sommes), et l'identité externe (qui nous ne sommes pas). Elle n'a pas de durée prescrite, ni de projet unique. Elle met en lien les différentes ressources. Elle est ouverte à divers types de participation : active, périphérique, marginale, et même la non-participation.

Dans le cadre de la formation continue des enseignant-e-s et des responsables d'établis-

sement, le constat montre que bon nombre de formations sont dans le transmissif du haut vers le bas ou alors dans des formations peu transférables dans les réalités des établissements scolaires. Certains enseignant-e-s ou membres de direction aimeraient aller plus loin dans certaines thématiques.

Les communautés de pratique permettent de se former de manière horizontale en échangeant avec des pairs ou d'autres acteurs pouvant amener un autre point de vue. La communauté se constitue et évalue constamment sa visée et les moyens pour l'atteindre. Ce modèle permet d'axer son action sur un apprentissage collaboratif de chacun-e. Lorsqu'un membre ne trouve plus son compte, il ou elle peut quitter le groupe.

7. Tornos Research Center : un pont entre l'éducation et l'industrie

Ph. D. Pierre Voumard, Head of Research & Development, Tornos SA

En 2010, la Haute École Arc et Tornos signent un accord visant à intensifier leur collaboration. Si les deux partenaires entretenaient déjà auparavant de bonnes relations, elles se restreignaient essentiellement à des projets ponctuels.

Tornos garantit au Tornos Research Center (TRC) un budget annuel minimal qui assure la continuité de la collaboration. Cette relation privilégiée entre une entreprise industrielle et une Haute École Spécialisée, âgée aujourd'hui d'une quinzaine d'années, a permis de tisser des liens forts, bénéfiques aux deux partenaires.

L'importance des relations interpersonnelles avait été un des arguments de la création du Centre. Une collaboration efficace passe aussi par une bonne connaissance du partenaire, de ses compétences, de ses besoins, de son fonctionnement, et de ses collaborateurs et collaboratrices.

Si le corps professoral et les équipes techniques contribuent de façon décisive aux résultats des projets, le TRC a aussi su intégrer les étudiant·e·s à différents niveaux, élargissant le spectre des bénéfices mutuels de la collaboration. Les différentes facettes des interactions avec les étudiant·e·s seront au cœur de cet atelier.

8. La MSOP à Fleurier : une opportunité pour une pédagogie différente

David Wingtens, directeur adjoint

Mélanie Bille, enseignante

Vincent Rossel, enseignant

La Filière du Certificat de culture générale – Maturité spécialisée option pédagogie (MSOP), a pour but de préparer les élèves à l'entrée en HEP, pour y devenir ensuite enseignant·e au degré primaire (cycle Harmos I et II). Le Canton de Neuchâtel a décidé son ouverture en 2016, en fixant une contrainte géographique : cette option serait uniquement enseignée à Fleurier, village du Val-de-Travers situé à une trentaine de kilomètres de l'école dont elle dépend (l'École supérieure Numa-Droz du Lycée Jean-Piaget, basée à Neuchâtel).

La direction et le corps enseignant ont décidé de faire de cette contrainte un atout, une « chance à

prendre » pour penser une pédagogie différente et un cursus ciblé sur le projet professionnel. L'atelier décrit les axes forts qui ont guidé l'organisation de cette filière : la structuration de la journée en cours-blocs, l'utilisation intensive d'un outil numérique, l'autonomisation accrue des élèves, la mise sur pied de multiples semaines spéciales et de stages, un partenariat avec la Suisse alémanique.

Direction et enseignant·e·s y décrivent quelques aspects pratiques de cette organisation, présentent des outils mis en place et tirent un bilan des premières volées d'élèves.

9. La Filière Bilingue – une école publique de la Ville de Bienne

Esther Cuendet, codirectrice de la Filière Bilingue primaire (FiBi)

Stephan Völlmin, Co-Schulleiter der Filière Bilingue Sekundarstufe I (FiBiS)

Emanuel Gogniat, responsable du projet FiBi et adjoint au chef du Département Écoles & Sport de la Ville de Bienne

La Filière Bilingue est une école publique de la Ville de Bienne organisée selon le principe de l'immersion réciproque : l'enseignement est donné aussi bien en français qu'en allemand et les classes sont constituées d'élèves francophones, germanophones et allophones. Lancé en 2010 dans le contexte bilingue biennois, ce projet amical a évolué vers l'élaboration d'une grille horaire unique et commune au Plan d'études romand (PER) et au plan d'études germanophone (Lehrplan 21). La Filière Bilingue couvre les cycles

1 et 2 du primaire (FiBi : 16 classes) ainsi que le cycle 3 du secondaire 1 (FiBiS : 5 classes).

En présence du responsable de projet de la Ville, de la codirectrice francophone de la FiBi et du codirecteur germanophone de la FiBiS, l'atelier décrit le dispositif organisationnel et pédagogique et présente l'évolution de ce projet sur le long terme. La seconde partie de l'atelier se déroule sous forme d'un échange entre intervenant·e·s et participant·e·s.

10. Écoles Mosaik / Mosaikschulen – Wädenswil

Paolo Castelli, président de l'Association des écoles secondaires « Mosaik », directeur de l'École secondaire I de Wädenswil

L'association des écoles secondaires « Mosaik » se présente, en prenant l'exemple de l'École secondaire I à Wädenswil. Le nom « Mosaik-sekundarschule » représente la diversité de nos élèves. Une hétérogénéité dont nous ne nous plaignons pas, mais dont nous voulons nous servir. L'association des Écoles Mosaik est un réseau d'écoles qui s'occupent activement des trans-

formations de la société et des exigences d'une école durable. Les principes de base de ces écoles se traduisent par une ouverture d'esprit, une volonté positive de créer, le courage d'innover et la volonté d'échanger des idées.

Est-il possible de travailler ensemble au-delà des barrières linguistiques ?

Langues de l'atelier : allemand et français ; les supports sont en français.

11. Enseigner selon le modèle de Coire « Churermodell » – une option également pour la Suisse romande ?

Reto Thöny, concepteur de cours, initiateur du modèle de Coire « Churermodell »

L'enseignement individualisé et différencié est à l'ordre du jour du développement de l'enseignement depuis de nombreuses années. En outre, il y a l'orientation vers les compétences que fournit le plan d'études Lehrplan 21 : répondre aux exigences d'un enseignement de ce type dans la pratique est une tâche exigeante et pour les enseignant·e·s et pour les directions des écoles.

Le dispositif d'enseignement du « Churermodell » offre la possibilité de dispenser des cours qui permettent à toutes et tous d'apprendre avec succès et de relever des défis. Peter Lienhard, de la HfH (Haute école pour l'enseignement spécialisé) de Zurich, écrit : « C'est qui est le plus impressionnant avec le « Churermodell » : il constitue la base pour de nombreux développements majeurs de l'école d'aujourd'hui, y compris le soutien pédagogique individualisé, les formes

d'enseignement inclusives et la promotion des élèves surdoués ».

Les éléments « changement de la disposition des salles de classe », « inputs courts dans un cercle », « apprendre avec des tâches d'apprentissage à différents niveaux d'apprentissage », « libre choix du lieu de travail et du partenaire d'apprentissage » fournissent une structure et une orientation sans spécifier ou restreindre l'agir pédagogique des enseignant·e·s. Ce sont avant tout les expériences positives des enseignant·e·s qui contribuent à la diffusion de ce dispositif pédagogique.

L'atelier présente les considérations pédagogiques qui sous-tendent le modèle de Coire « Churermodell » et montre comment il peut être utilisé pour initier le développement de l'enseignement.

Langue d'atelier : allemand ; les supports sont en français.